

LE CABINET D'ARTS GRAPHIQUES

1^{ER} ÉTAGE / SALLE 34 / (FERMÉ AU PUBLIC)

Riche de **huit mille dessins**, le cabinet des arts graphiques de Besançon se place parmi les premiers des musées de région. Son histoire est indissociable de celle du musée, marquée par la générosité de ses grands donateurs.

En 1819, le legs de **Pierre-Adrien Pâris** à la bibliothèque municipale contient un remarquable ensemble de dessins des artistes français de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Une partie rejoint le musée après sa création et fonde encore aujourd'hui la renommée des collections bisontines, évoquant chez les amateurs les sanguines d'**Hubert Robert** et de **Fragonard**.

C'est grâce à **Jean Gigoux** que le cabinet gagne en ampleur. Le peintre lègue à la ville près de trois mille dessins, la moitié du fonds actuel. Fidèle à l'ambition encyclopédique qu'il donnait à sa collection, il rassemble des feuilles de toutes les écoles, où l'on croise, entre autres, **Carracci, Tiepolo, Vouet, Boucher, Rubens** et **Rembrandt**. Fréquentant ateliers et ventes prestigieuses, Gigoux a également acquis des œuvres des artistes français majeurs de son siècle, comme **David, Delacroix** et **Géricault**.

Mais les collections de Besançon ne se limitent pas au dessin ancien. La donation de **George et Adèle Besson** ouvre le cabinet aux maîtres de l'art moderne – **Signac, Matisse, Bonnard, Vallotton**, etc.

S'y ajoutent de nombreuses œuvres de **Charles Lapicque**, offertes par **Norbert Ducrot-Granderye** et les estampes de la collection Michel et Christiane Jacquemin.

Œuvres fragiles, souvent cachées, les dessins bénéficient d'un écrin au cœur du musée, un cabinet aménagé dans un style néoclassique par **Serge Royaux**, à la fin des années 1950. À l'occasion de la rénovation, cet espace a été restauré et adapté aux normes de conservation. Il est ouvert aux chercheurs et aux amateurs, sur rendez-vous. Le public peut quant à lui apprécier les collections à travers une politique d'exposition ambitieuse et annuelle dans un espace d'une centaine de mètres carrés, au premier étage du musée.

UN MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN ?

La collection d'art contemporain n'est pas importante ni déterminante dans les collections du musée des beaux-arts et d'archéologie. Cependant la création contemporaine est essentielle pour un **musée du XXI^e siècle**. Plus que de présenter un parcours dans sa dimension historique, l'art contemporain nourrit certaines réflexions sur les beaux-arts et l'archéologie, il souligne des continuités d'approche sous la forme d'arrêts sur image. Le parcours d'œuvres contemporaines s'inscrit dans un parcours thématique. Principalement issues du **FRAC Franche-Comté**, de dépôts du **CNAP** et d'artistes, les œuvres proposent d'explorer l'idée que le futur est toujours l'instantané de ce qui fut, son temps de pose et de pause.

L'ASSOCIATION DES AMIS DES MUSÉES ET DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE BESANÇON

L'association « Les Amis des Musées et de la Bibliothèque de Besançon », fondée en janvier 1949, rassemble les amis des arts et de la culture qui s'intéressent plus spécialement aux **musées et à la bibliothèque** de Besançon. Son but est de favoriser l'essor de ceux-ci par l'enrichissement de leurs collections, la promotion et le rayonnement de leur action en faveur du patrimoine, d'encourager et de propager le goût des arts anciens et contemporains.

Amis des Musées et de la Bibliothèque de Besançon

Association reconnue d'intérêt général - loi 1901

Musée des beaux-arts et d'archéologie

1, place de la Révolution

25000 Besançon

✉ amb.besancon@gmail.com



PRIVATISATIONS / RÉCEPTIONS

Il est possible de réserver le hall d'honneur, la salle de conférence ou l'ensemble du musée des beaux-arts et d'archéologie en dehors des horaires d'ouverture. Pour connaître les tarifs et pour plus d'informations, vous pouvez contacter l'accueil du musée.



ACCESSIBILITÉ

La Ville de Besançon s'engage par une politique volontariste à développer l'accueil des publics en situation de handicap dans les musées d'Arts & du Temps.

Le musée a obtenu le Label Tourisme et Handicap pour les handicaps auditif et mental.

Une programmation complète d'animations spécifiques ou inclusives est proposée pour tous les types de handicap. Les animations ont été réalisées avec des membres de la **Commission Intercommunale d'Accessibilité**.

Des outils permettent à toute personne en situation de handicap de visiter le musée en autonomie, en famille ou entre amis, grâce à :

- des **outils d'aide à la visite** (compagnon de visite, livret FALC (Facile À Lire et à Comprendre), plan tactile et parcours de pierre et de terre à toucher)

- des **outils d'aide à la perception et à la mobilité** (boucle d'induction magnétique à l'accueil et boucle magnétique portative, canne-siège, loupe éclairante, lampe torche et fauteuil roulant)



LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE DE BESANÇON

AU CŒUR DE LA VILLE HISTORIQUE, DANS LA BOUCLE DU DOUBS, LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE POSSÈDE UNE LONGUE ET SURPRENANTE HISTOIRE.

LA PLUS ANCIENNE COLLECTION FRANÇAISE OUVERTE AU PUBLIC

Dès 1694, l'Abbé Boisoit lègue à la ville sa collection, composée en grande partie de celle de la puissante famille des Granvelle, à condition qu'elle soit montrée au public deux fois par semaine. Cette exigence, exprimée pour la première fois dans l'histoire, préfigure l'idée d'une collection publique, en quelque sorte un « musée », cent ans avant la création du Louvre à la Révolution française.

C'est à partir de 1843 que les collections devenues publiques et augmentées des saisies révolutionnaires sont installées dans la nouvelle halle aux grains, édifice conçu par l'architecte **Pierre Marnotte**. Les collections d'art cohabitent un temps avec les activités commerciales de la halle. En 1849, le musée d'Archéologie est créé à son tour et rejoint ce même lieu.

La collection va s'enrichir de manière spectaculaire grâce aux dons de collectionneurs, pour la plupart bisontins, qui auront à cœur de soutenir le patrimoine franc-comtois. Les fonds les plus importants proviennent de la générosité de **Pierre-Adrien Pâris**, architecte du roi Louis XVI en 1819 (183 dessins, 38 peintures, des séries d'objets d'art rapportées d'Italie, des vestiges archéologiques étrusques et romains) et du peintre **Jean Gigoux** en 1894 (3000 dessins et 460 tableaux).

Enfin, le dépôt proposé par **George et Adèle Besson** (112 peintures et 221 œuvres graphiques), grands amateurs d'art moderne, en 1963, est l'occasion pour **Louis Miquel**, collaborateur de Le Corbusier pendant quelques années, d'agrandir le musée en édifiant dans son ancienne cour centrale une structure en béton brut. Cette structure est composée

d'une succession de plans inclinés scandés par des paliers irréguliers s'élevant au cœur de l'édifice et sous la verrière couvrant l'atrium du bâtiment. Parcours ascensionnel, vues offertes par les ouvertures intérieures qui attirent l'œil vers le haut, l'architecture de Miquel produit l'effet trompeur d'un labyrinthe où le visiteur peut avoir l'impression (illusion) de se perdre.

Ce projet, extrêmement ambitieux, rompt chaque fois qu'il lui est possible avec le premier bâtiment. Marnotte aimait la symétrie, Miquel propose la dissymétrie. Marnotte aimait les arcs en plein-cintres, Miquel ne cache pas sa préférence pour les arêtes vives et les formes cubiques. Marnotte voulait intimer aux citadins l'idée d'un ordre et une mise à distance un peu sacrée, Miquel, tout au contraire, choisit la liberté, les entrées multiples dans une histoire de l'art et de l'archéologie. Marnotte propose l'immuable, Miquel le phénomène de croissance.

Le projet du cabinet Architectures **Adelfo Scaranello (2018)** est fondé sur le respect et la valorisation des deux architectures historiques du musée : l'ancienne halle aux grains de Pierre Marnotte (1843) et la structure intérieure en béton brut de Louis Miquel (1970). Pour retrouver le caractère propre de chaque entité, l'architecte a proposé de retirer les nombreux rajouts et scories apportés depuis 30 ans pour gagner en surface d'exposition. 1500 m2 supplémentaires ont donc été rendus accessibles au public pour la présentation d'œuvres dans des conditions de conservation et d'accueil modernisées.

L'importance donnée aux sources de lumière du jour, à travers les nombreux puits de lumière, l'ouverture de fenêtres et l'abaissement des allèges, est l'occasion d'une véritable redécouverte du lieu et de ses collections. Ces différentes interventions architecturales donnent l'illusion d'un intérieur situé à l'extérieur, créent une ouverture sur la ville, une passerelle entre le badaud et le visiteur. Depuis la rue, chacun est en mesure d'apprécier les œuvres d'art exposées le long des galeries du bâtiment Marnotte. Le regard du promeneur est attiré par le point de vue qu'offrent les grandes baies qui invitent à pénétrer dans le musée, à en découvrir plus.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée des beaux-arts et d'archéologie

1 place de la Révolution, 25000 Besançon

☎ 03 81 87 80 67

✉ mbaa@besancon.fr

HORAIRES D'OUVERTURE

SAISON HAUTE

Du 1^{er} avril au 31 octobre, et pendant les vacances scolaires de la zone A

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi /

10h-12h30 - 14h-18h

SAISON BASSE

Du 2 novembre au 31 mars

(hors vacances scolaires)

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi / 14h-18h

TOUTE L'ANNÉE

Samedi, dimanche et jours fériés / 10h-18h sans interruption

JOURS DE FERMETURE

Fermé le mardi et les 1^{er} janvier, 1^{er} mai,

1^{er} novembre et 25 décembre.

ACCUEIL DES GROUPES

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi / à partir de 9h



Ville de Besançon

🌐 www.mbaa.besancon.fr

📘 www.facebook.com/mbaa.besancon

📧 @mat.besancon

📺 [@mat.besancon](https://www.youtube.com/@mat.besancon)

TARIFS



Un billet / Trois musées

Musée du Temps, musée des beaux-arts et d'archéologie et maison natale Victor Hugo.

Valable 1 fois dans chaque site pendant un an.

Consultez les tarifs en scannant le QRCode

RÉSERVATIONS



Pour les activités jeunes publics, adulte, de groupe et la programmation culturelle, RDV sur la plateforme de réservations des musées en scannant ce QRCode.

APPLICATION D'AIDE À LA VISITE

Téléchargement gratuit sur votre smartphone ou location de tablette à l'accueil du musée.

ACCÈS

Accessibilité handicap : accessible PMR et personnes en situation de handicap

Par tram : Lignes 1 et 2 arrêt République

Par Bus :

Lignes 3, 4, 5, 6, 11, 12 arrêt République ou Courbet

Stationnement :

Parking payant Marché Beaux-arts

(parking souterrain et parking de surface)



conception graphique : musées d'Arts & du Temps
photographies : Chantal Solign, Pierre Cornet, Thierry Sallard
impression : Imprimerie Simon / juin 2025



**MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
& D'ARCHÉOLOGIE
BESANÇON**

ARCHÉOLOGIE RÉGIONALE

RDC - MARNOTTE / SALLE 1 À 9

Les collections d'archéologie régionale illustrent la vie des habitants autour de la vallée du Doubs, de la Préhistoire à la période gallo-romaine. Des premiers galets peints et gravés, 14000 ans avant notre ère, aux mosaïques de la Vesontio romaine en passant par les armes et les bijoux des âges des métaux, ce sont tous les aspects de la vie, des croyances et de l'art que retrouve le visiteur. Objets du quotidien, perdus, cachés ou enfouis dans la tombe côtoient des pièces exceptionnelles, comme le **casque de légionnaire**, le **taureau à trois cornes d'Avrigny** ou la **tête de bois de Luxeuil**, qui rappellent la qualité artistique et la richesse culturelle de la région il y a plus de 2000 ans.

L'ÉGYPTE ANCIENNE

1^{ER} ÉTAGE - PALIER MIQUEL / SALLE 35

Une salle entière est consacrée à cette discipline si appréciée des publics et dont les collections remontent aux origines même du « musée Archéologique de Besançon ». Installées presque au sommet de la structure Miquel, les collections égyptiennes s'organisent autour des sarcophages richement décorés de la **momie de Séramon**. Deux objets exceptionnels, la **statue polychrome d'Osiris** et le **papyrus « mythologique » de Séramon**, déposés par le musée du Louvre, complètent cette présentation qui se focalise sur le traitement de la mort durant l'Antiquité égyptienne à la lumière des avancées scientifiques de ces dix dernières années.

SCULPTURES MÉDIÉVALES

RDC - MIQUEL / SALLE 15

Cette salle met à l'honneur une partie des plus belles sculptures médiévales et de la Renaissance du musée. Cet ensemble illustre bien l'importance et le rôle de la sculpture dans les pratiques religieuses et funéraires de la région et en Occident. La sélection de **Vierges à l'Enfant** témoigne de la diffusion du culte marial et des différentes approches matérielles et iconographiques au fil des siècles et d'un foyer artistique à l'autre. Les autres pièces présentées sont les derniers vestiges des décors de constructions comtoises disparues, comme le portail du XIII^e siècle de l'ancienne collégiale de la Madeleine et le **jubé du XVI^e siècle de la cathédrale Saint-Jean de Besançon**. Le géant commandé à **Pepin de Huy** par Mahaut d'Artois et le lion couché de l'atelier de **Jean de la Huerta** proviennent de prestigieux tombeaux, autrefois, à Poligny (Jura) et à Labergement-Sainte-Marie (Doubs).

XV^E ET XVI^E SIÈCLES

RDC - MIQUEL / SALLE 10 À 16

Le parcours beaux-arts débute par une salle introductive dans laquelle sont présentés, par le biais de portraits peints et sculptés, les **principaux donateurs du musée**, de la fin du XVII^e siècle aux années 1960, auxquels nous sommes largement redevables de la richesse et de la spécificité des fonds. Une section consacrée à un foyer, **Venise au XVI^e siècle**, est représentée par ses plus illustres artistes (**Bellini, Titien, Bassano, Tintoret**). Une autre section est dédiée à un mouvement, le Maniérisme des cours à « l'automne de la Renaissance ». Une série d'objets illustre le développement au même moment de la curiosité. Enfin, une section monographique autour de **Lucas Cranach père et fils** est proposée aux visiteurs.

LA CÉRAMIQUE AU XVII^E SIÈCLE

RDC - MIQUEL / SALLE 17

Inventée au Proche-Orient, la faïence est le fruit de la confrontation avec sa rivale, la porcelaine de Chine, exportée dès la dynastie Song (X^e - XIII^e siècles) vers l'Occident. Cette concurrence stimulante marque de façon décisive l'évolution de la faïence. Déjà au VIII^e siècle, les céramistes mésopotamiens, soucieux d'imiter les productions chinoises, réussissent à mettre au point la technique de la faïence en ajoutant un oxyde d'étain à la glaçure imperméable dont ils recouvrent leurs récipients. La glaçure, devenue opaque et lisse, permet de cacher les imperfections de la terre cuite et offre aux artisans une surface claire (blanche), apte à recevoir un décor.

Après avoir gagné l'Afrique du Nord, la faïence est importée en Espagne par les colons arabes qui envahissent la Péninsule. Les premiers ateliers européens se développent d'abord en Espagne et en Italie au XIII^e, puis essaiment dans le reste du Continent.

XVI^E ET XVII^E SIÈCLES

RAMPES ET PALIERS MIQUEL / SALLES 18 À 28

La rampe, dont la première station est une chapelle de béton accueillant la sublime *Déploration sur le Christ mort* de **Bronzino**, dévoile principalement les collections de peintures du XVII^e siècle, présentées par sections organisées selon des principes d'École (*Naples, l'Espagne, la question de l'École Française*), de chef d'École (*le « phare » Rubens*) ou d'iconographie (*les saints de la Contre-Réforme, la Ville en flamme, Natures mortes et paysages*). L'un des principes guidant l'accrochage des collections est celui de leur contextualisation par la juxtaposition d'œuvres réalisées à la même époque dans des foyers variés. Le visiteur évaluera un peu mieux les différences dans les choix de composition et d'exécution.

XVIII^E SIÈCLE

1^{ER} ÉTAGE - MARNOTTE / SALLES 29 À 31

Le parcours débute par l'évocation de l'essor du collectionnisme au travers de deux figures d'importance pour les collections de Besançon : **Jacques-Onésyme Bergeret de Grancourt** (1715-1785) et **Pierre-Adrien Paris** (1745-1819). Le premier, financier, est le plus grand collectionneur de peintures de **François Boucher** (1703 - 1770) du vivant de l'artiste. Le second, architecte, acheta une partie des œuvres de la collection de Bergeret après sa mort et en légua lui-même l'intégralité à la ville de Besançon, notamment les œuvres de **Hubert Robert**, de **François Boucher**, de **François-André Vincent** et la *Mascarade* de **Jean Barbault**. Dans la salle suivante sont abordées, d'une part, les principales évolutions de la peinture d'histoire qui se soumet peu à peu au goût pour l'antique et, d'autre part, les commandes religieuses qui attestent, durant un siècle, de la mobilité des œuvres, des artistes et des modèles. Enfin, les succès des scènes de genre et du portrait concurrencent dans l'histoire du goût le « grand genre », tandis que les projets d'aménagement de l'espace public se multiplient. Ces derniers représentent d'ailleurs l'un des atouts du musée, en témoignent les délicats modèles en terre cuite exposés.

XIX^E SIÈCLE

1^{ER} ÉTAGE - MARNOTTE / SALLES 32 À 33

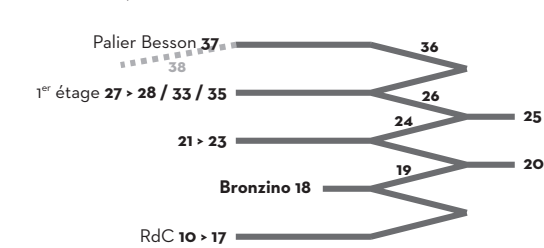
Les collections du XIX^e siècle, peintures et sculptures, sont regroupées dans une grande galerie d'éclairage zénithal selon quatre thèmes. On y trouve d'abord l'œuvre de **Gigoux**, indubitablement marquée par le succès des *Derniers moments de Léonard de Vinci* au Salon de 1835 ainsi que son regard sur l'art à travers les artistes qu'il collectionna (**Goya, Ingres, Géricault, Delaroche, Granet**...). L'accrochage en tapisserie de moyens et grands formats présentés au Salon témoigne de l'inouïe floraison que représentait l'exposition annuelle parisienne mais aussi des procédures qui se mettent en place au XIX^e siècle pour faire entrer l'art vivant dans les musées (achats par l'État, dépôts). La monumentale *Hallali du cerf* de **Courbet**, qui fait la fierté de Besançon depuis 1882, accompagnée d'un ensemble de peintures MNR (Musées Nationaux Récupération, dépôt de 1953), permet d'introduire la question du paysage qui se prolonge sur le palier avant de gagner les derniers espaces consacrés à la donation Besson.

XX^E SIÈCLE

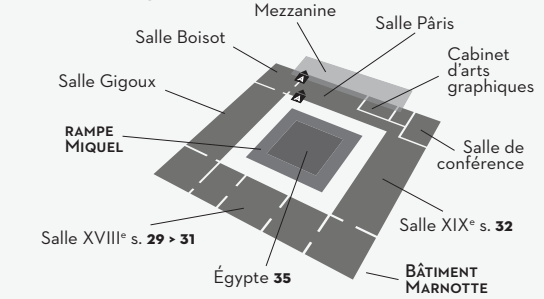
PALIER SUPÉRIEUR MIQUEL / SALLES 36 À 38

Le parcours s'achève, en haut de la spirale à sections carrées, en pleine lumière du jour, avec deux exceptionnels tableaux de **Bonnard**, le *Café du Petit-Poucet* et *La Place Clichy*. Ils voisinent avec **Marquet, Matisse, Picasso, Renoir, Signac, Suzanne Valadon, Félix Vallotton**... Ces tableaux issus de la donation **George et Adèle Besson** donnent une remarquable représentation de l'art de la première moitié du XX^e siècle. Enfin, le parcours dans les collections d'art moderne se conclut par une section dont les accrochages varient durant l'année.

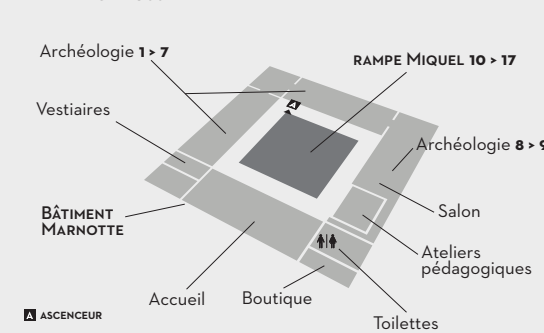
PLAN



PREMIER ÉTAGE



REZ DE CHAUSSEE



Taureau d'Avrigny (détail)
1^{er} siècle ap. J.-C. - Avrigny (Haute-Saône)

Sarcophage de Séramon (détail)
Égypte, XXI^e dynastie (1069-945 av. J.-C.)

ATELIER DE JEAN DE LA HUERTA (XV^e SIÈCLE)
Lion couché

LUCAS CRANACH, dit l'Ancien (1472-1553)
Adam et Ève

Piat iznik à la feuille saz, aux oeillets et aux tulipes (détail)
Turquie, Iznik / Début du XVII^e siècle

AGNOLO DI COSIMO DIT BRONZINO (1503 - 1572)
Déploration sur le Christ mort (détail)

FRANÇOIS BOUCHER (1703 - 1770)
Le Jardin Chinois (détail)

GUSTAVE COURBET (1819 - 1877)
L'Hallali du cerf

PIERRE BONNARD (1867 - 1947)
La Place Clichy